

L'avenir de l'homme à la lumière de l'histoire de l'Univers

Par Xavier SALLANTIN

Béna

6 Août 2009

Un témoignage de fécondation mutuelle entre la science et la foi

À l'assaut du Mont Oméga



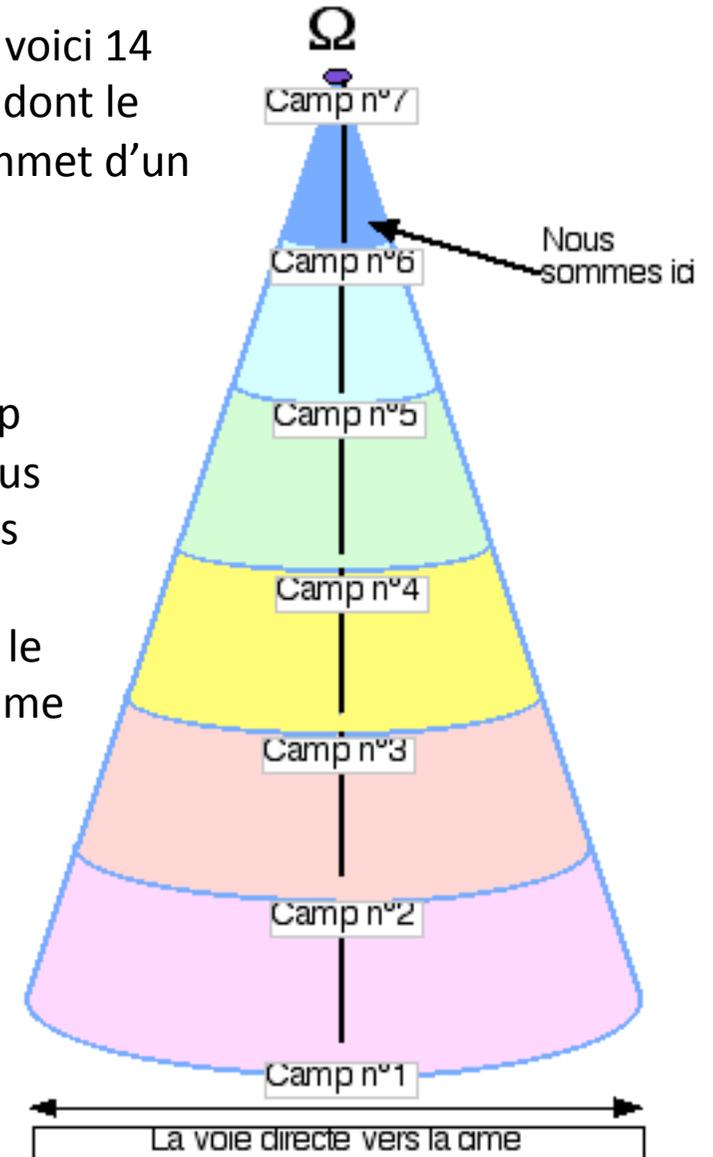
On dit que l'Himalaya est le toit du Monde,
Je vais faire le récit d'une expédition qui a pris le départ voici 14 milliards d'années à la conquête du « Toit de l'Univers » dont le Mont Oméga est la cime encore inviolée, comme le sommet d'un Massif qui aurait 14km de haut

On sait que pour monter à l'Everest, un groupe d'ascensionnistes établit son camp de base au pied de l'Himalaya, puis l'ascension commence de camp en camp avec sélection à chaque camp des ascensionnistes les plus qualifiés pour poursuivre. Les camps sont de plus en plus petits. Pour l'Everest on en compte en général sept jalonnant la voie directe qui a été peu à peu reconnue ; le camp n°7 n'est autre que le sommet atteint par une ultime sélection d'ascensionnistes.

De même, l'histoire de l'Univers révèle que six camps ont déjà été établis sur les flancs du Massif de l'Univers qui se trouve ainsi découpé en tranches. Nous nous trouvons aujourd'hui entre le camp n°6 et le camp N°7 qui se confond avec sa cime Oméga.

Pourquoi six tranches et sept camps et quels sont-ils ?

C'est ce que ce diaporama va tenter d'expliquer.



Les premiers instants de l'Univers.

L'expansion du camp de base

Le massif de l'Himalaya ne s'est élevé que très lentement au cours des temps géologiques. Considérons le massif de l'Univers alors qu'il n'est encore qu'un camp de base à l'altitude zéro. Figurons le par une sphère dont le centre est le Big bang. Tel un Air Bag cette sphère se gonfle d'un coup. C'est la **Protosphère** représentée ici en rouge. Elle n'a cessé depuis de se dilater. L'Univers est encore aujourd'hui en expansion.

Il règne au voisinage du centre une température de milliards de milliards de degrés qui se refroidit à mesure que la Protosphère s'étend. Telle une mer de nuages, elle enveloppe tout le massif à mesure qu'il va s'élever. Le camp de base est partout présent qui nous baigne en ce moment même et dans cette salle.

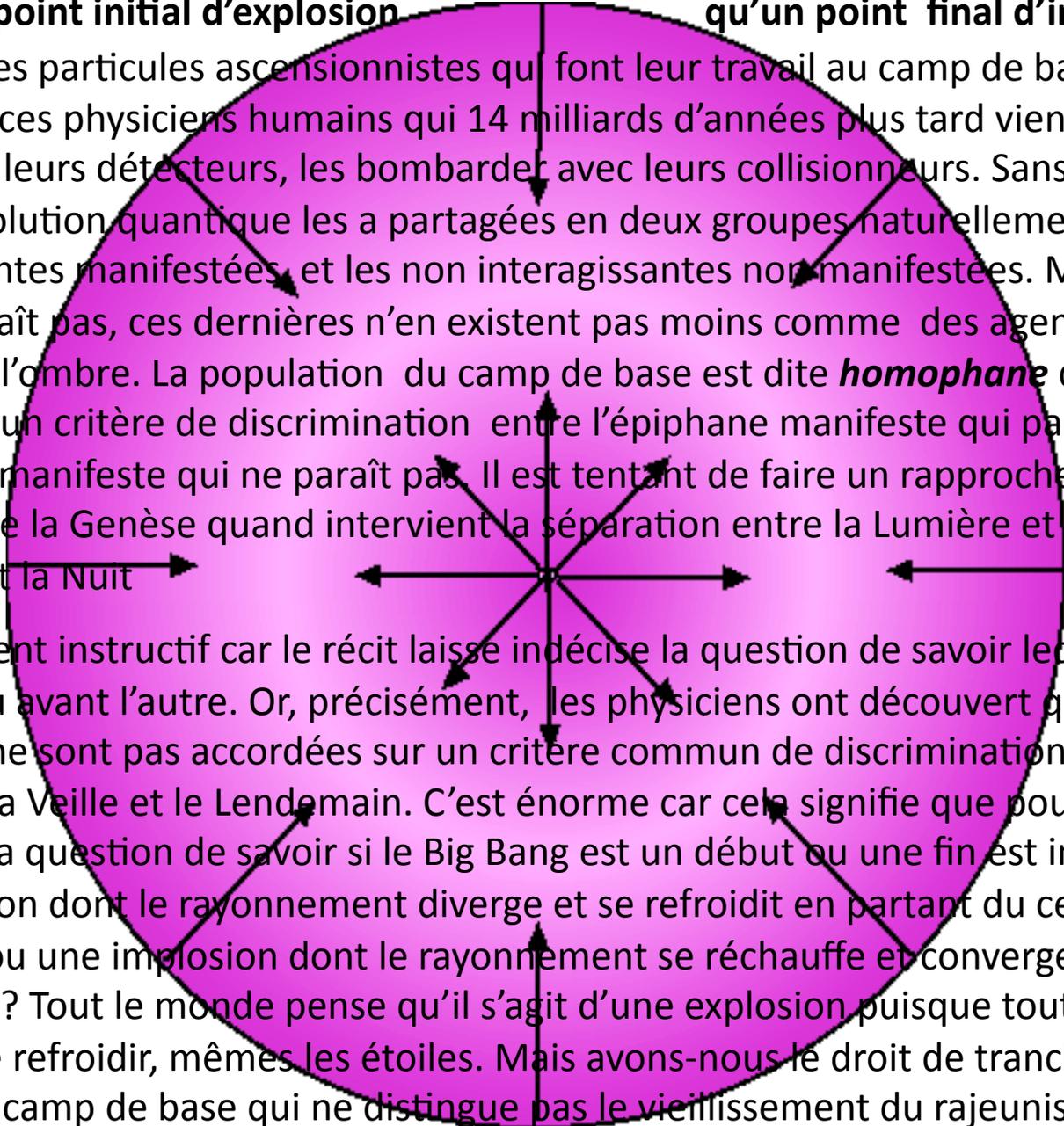


Les physiciens ont su faire l'inventaire d'une partie de la population d'ascensionnistes qui s'y affairent. Ce sont les particules élémentaires qui ne se manifestent qu'à la faveur d'impacts, de même qu'une pellicule photographique n'enregistre que les rayonnements en rapport avec sa sensibilité. Il faut donc que l'interaction entre particules qui s'entrechoquent soit suffisamment violente pour être un phénomène observable. (*Phénomène* vient du verbe grec *Phainô* qui signifie briller, se manifester et qu'on retrouve dans *épiphane* tandis que *diaphane* est le transparent non manifesté). Un seuil de manifestation phénoménale, ou d'épiphanie, a été découvert par Planck. C'est un pouvoir naturel de résolution caractéristique de l'accordage initial de l'Univers sur une intensité d'interaction de référence qualifiée de quantique. Il en est comme de mon seuil d'audition : si quelqu'un frappe à ma porte des coups qui me sont inaudibles, ce quelqu'un derrière ma porte est pour moi inexistant. La Physique n'identifie que les seules particules quantiques se manifestant du fait qu'elles sont **interagissantes**.

Pour les ascensionnistes du camp de base le sens du Temps est indéterminé. Leur activité n'ayant pas de chronologie n'a donc pas d'histoire. Pour elles, le Big Bang est aussi bien un point initial d'explosion qu'un point final d'implosion.

Considérons ces particules ascensionnistes qui font leur travail au camp de base sans s'inquiéter de ces physiciens humains qui 14 milliards d'années plus tard viendront les déranger avec leurs détecteurs, les bombarder avec leurs collisionneurs. Sans les attendre, le seuil de résolution quantique les a partagées en deux groupes naturellement distincts, les interagissantes manifestées, et les non interagissantes non manifestées. Même si leur travail n'apparaît pas, ces dernières n'en existent pas moins comme des agents secrets qui œuvrent dans l'ombre. La population du camp de base est dite **homophane** du fait de son accordage sur un critère de discrimination entre l'épiphane manifeste qui paraît et le diaphane non manifeste qui ne paraît pas. Il est tentant de faire un rapprochement avec le premier jour de la Genèse quand intervient la séparation entre la Lumière et les Ténèbres, entre le Jour et la Nuit

. Rapprochement instructif car le récit laisse indécise la question de savoir lequel du soir et du matin a eu lieu avant l'autre. Or, précisément, les physiciens ont découvert que les particules élémentaires ne sont pas accordées sur un critère commun de discrimination entre l'Avant et l'Après, entre la Veille et le Lendemain. C'est énorme car cela signifie que pour les particules élémentaires la question de savoir si le Big Bang est un début ou une fin est indécidable. Est ce une explosion dont le rayonnement diverge et se refroidit en partant du centre de la Protosphère ou une implosion dont le rayonnement se réchauffe et converge de la périphérie vers ce centre ? Tout le monde pense qu'il s'agit d'une explosion puisque tout le monde ici-bas finit par se refroidir, mêmes les étoiles. Mais avons-nous le droit de trancher pour la population du camp de base qui ne distingue pas le vieillissement du rajeunissement ?



L'agitation triplement désordonnée de la population du camp de base

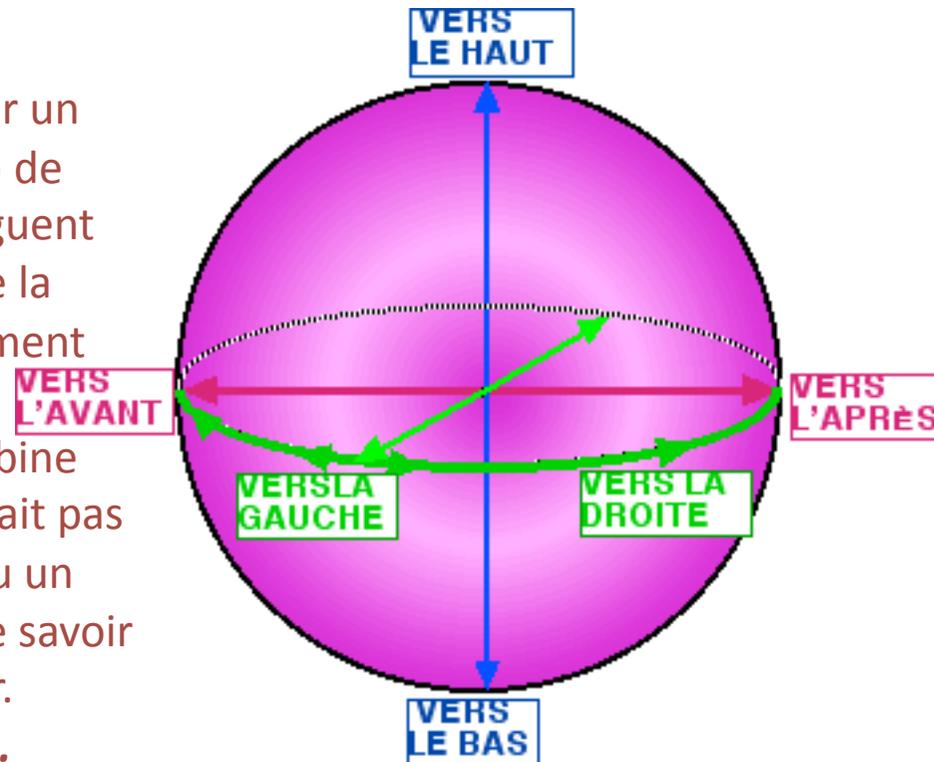
Si les particules élémentaires homophanes ne confondent pas la clarté et l'opacité, par contre, elles confondent non seulement l'Avant et l'Après mais aussi la Gauche et la Droite ainsi que le Haut et le Bas. Elles sont affectées de trois indéterminations fondamentales

Indétermination chronologique.

Faute d'être accordées sur un sens du Temps (Chronos) de référence, elles ne distinguent pas la tête de la queue de la flèche indiquant l'écoulement du Temps .

Il en est comme de la bobine d'un film dont on ne saurait pas s'il représente un lever ou un coucher de soleil faute de savoir dans quel sens la projeter.

On les dit *hétérochrones*.



Indétermination gravifique

Faute d'être accordées sur le sens d'une gravité de référence, elles ne distinguent pas le Haut du Bas comme des cosmonautes en apesanteur.

On les dit *hétérograves*

Indétermination chirale .Elles sont comme quelqu'un qui ne distinguerait pas sa main (*Chir* en grec) droite de sa main gauche. Ou comme quelqu'un sur un manège qui ne saurait pas si c'est le manège ou son environnement qui tourne. Faute d'être accordées sur le sens d'une rotation de référence, elles ne distinguent pas une giration Lévoogyre (de la Droite vers la gauche) d'une giration Dextrogyre (de la Gauche vers la Droite). On les dit *hétérochirales*.

Tout le dispositif pour l'ascension du mont Oméga est en place dès le camp de base



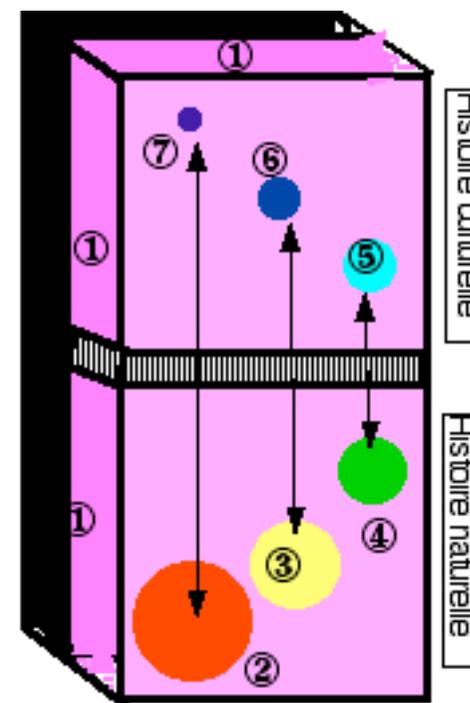
Cette agitation dite brownienne de la population du camp de base masque en fait des préparatifs très méthodiques d'une ascension rigoureusement planifiée. Tout est paré pour commencer à monter. Si les ascensionnistes homophanes sont bien d'accord entre eux sur le clair et l'opaque, il est bien évident qu'ils ne réussiront pas l'ascension tant qu'ils ne seront pas d'accord entre eux sur l'Avant et l'Après, sur la Gauche et la Droite, sur le Haut et le Bas.

Montrons comment à la faveur de cette agitation une sélection d'entre eux devenue homochrone atteint le camp 2 où elle constitue la souche du monde sidéral

Puis dans cette population stellaire une sélection devenue homochirale atteint le camp 3 où elle constitue la souche du monde des êtres vivants

Enfin dans cette population de la Biosphère une sélection devenue **homograve** atteint le camp 4 où elle constitue la souche du monde des humains.

En trois étapes l'histoire naturelle est alors accomplie. À l'homme de prendre la relève en se libérant en trois étapes, par le pouvoir de sa réflexion, des trois polarisations homograve, homochirale et homochrone auxquelles il doit d'être un homme doué de pensée.



Le modèle du Domino Double 3
Miroir de la réflexion entre
3 polarisations naturelles
et
3 dépolarisations culturelles

L'histoire de l'Ascension du Mont Oméga commence au camp 2

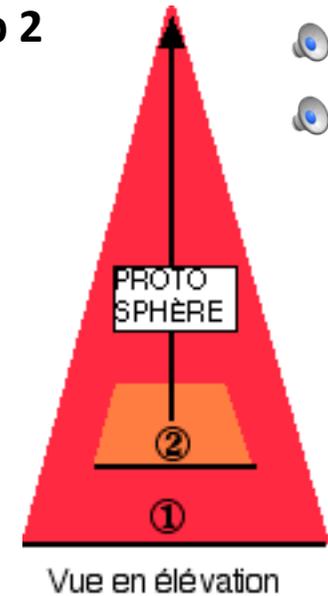
Pour que l'histoire de l'ascension commence il faut que le Temps coule en sens unique. C'est ce qui se passe à partir du camp 2 pour un groupe de particules individuellement hétérochrones qui devient collectivement homochrone. Voilà ce qui est arrivé.

Au camp de base les particules élémentaires s'agitent au hasard en tout sens comme un essaim bourdonnant. Elles s'agrègent, se désagrègent, formant tous les agrégats possibles dont la composition particulière est informatisée. Elle est numérisée, tel un code barre sur les billets d'une loterie. L'un des agrégats a tiré le bon numéro. Il a gagné de devenir un atome, le premier **atome d'hydrogène** constitué par un noyau autour duquel orbite un électron. L'indétermination chronologique est réduite.

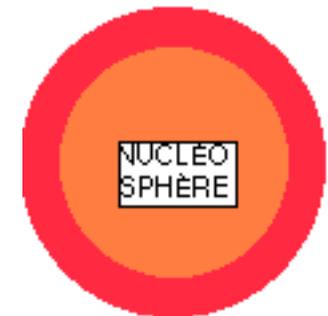
Voici comment s'est opérée cette Nucléosynthèse (de *nucleus* = noyau), transformation soudaine d'un agrégat de particules en un nucléon. Les constituants de l'agrégat se sont trouvés accordés sur une polarisation du temps en sens unique, celle du **temps thermodynamique** qui va du passé chaud vers un futur froid.

La nucléosynthèse est la métamorphose d'un agrégat hétérochrone en atome homochrone. Il est la souche de tous les atomes et de leurs composés qui vont former la population de la Nucléosphère, monde sidéral en incessante évolution.

Mais qui a organisé cette loterie informatisée selon un codage naturel et décidé de son gros lot? On le saura en arrivant au camp 7



Vue en élévation



Vue en projection sur le camp de base

1ère tranche de l'ascension du Mont Oméga"

Métamorphose au passage du camp 1 au camp 2.

Une série de métamorphoses



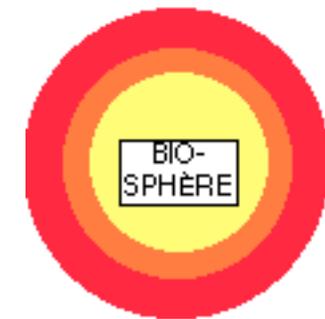
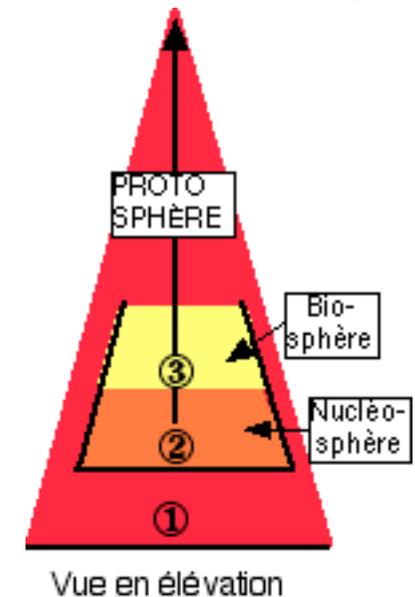
Remarquons que cette métamorphose au passage du camp 1 au camp 2, n'est pas la première mais la seconde. En effet, déjà en venant à l'existence dans le camp 1, (depuis un camp n°0 ?) un ensemble de particules a été métamorphosé de l'état hétérophane du non interagissant à l'état homophane de l'interagissant par un accord au premier degré sur le seuil de résolution quantique.

La deuxième métamorphose - de l'état hétérochrone des particules de la Protosphère à l'état homochrone des atomes de la Nucléosphère - se caractérise donc par un accord au deuxième degré sur un cours du temps de référence,

Au passage du camp 2 au camp 3 va intervenir une **troisième métamorphose**. Un ensemble moléculaire de la Nucléosphère va passer de l'état hétérochiral à l'état homochiral d'une première cellule vivante, souche de toute la population de la Biosphère.

L'indétermination chirale est réduite par un accord au troisième degré sur un sens de rotation de référence, celui de **la rotation de la Terre**.

Chaque métamorphose se caractérise par réduction d'une indétermination initiale. Elle est opérée par un **degré supplémentaire d'accordage** de la sélection des ascensionnistes qui franchissent le seuil d'un nouveau camp. Cette progression par degrés de leur accordage est aussi augmentation de leur « **degré d'être** », successivement : êtres interagissants, puis êtres évoluants, puis êtres vivants.



Vue en projection sur le camp de base

2ème tranche de l'ascension du Mont Oméga"

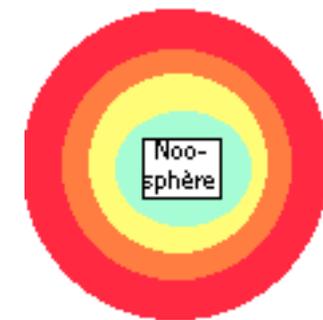
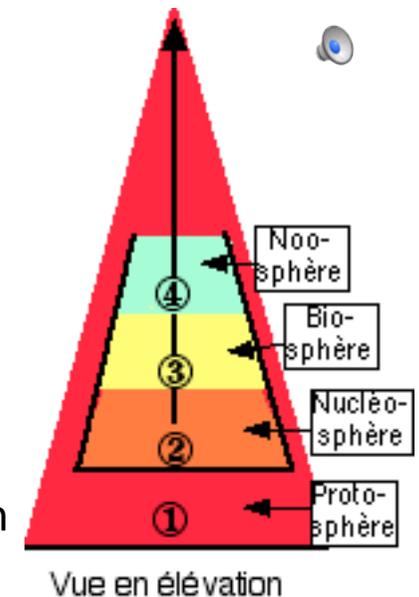
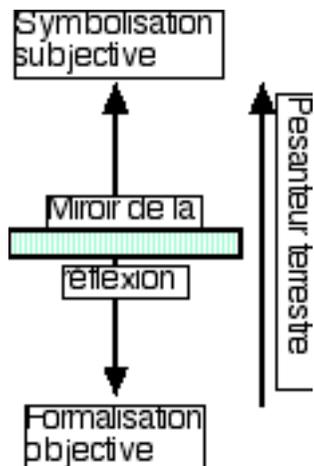
Métamorphose au passage du camp 2 au camp 3

Au camp 4, apparition de l'homo sapiens sapiens, être réfléchissant

Il reste à réduire l'indétermination gravifique (Haut et Bas indécidables). Elle intervient au passage du camp 3 au camp 4 par une quatrième métamorphose : celle d'un cerveau animal hétérograve en cerveau humain homograve. Elle est opérée par un accord au quatrième degré d'un ensemble de neurones sur une pesanteur de référence définie par **l'attraction gravitationnelle de la Terre**.

Grâce à cette polarisation du Haut vers le Bas, vers l'intimité de ses sensations, l'homme peut se repérer dans l'étagement de ses représentations : soit que son imagination s'élève dans une symbolisation poétique de plus en plus créatrice, soit que sa capacité d'abstraction s'enfonce dans une formalisation scientifique de plus en plus réductrice. Sa pensée pèse et contrôle ces démarches ascendantes et descendantes.

En accédant au camp 4, l'ascensionniste franchit **le pas de la réflexion** qui permet à l'homme de contrebalancer sa subjectivité innée par une objectivité acquise. Il est conscient d'être triplement aliéné par trois polarisations naturelles qui, telles des tares congénitales, font de lui un être mortel, sujet de désirs captatifs, prisonnier de son ego. Dans le miroir de sa réflexion, à ces trois aliénations naturelles vont correspondre trois désaliénations culturelles impliquant chacune une métamorphose conceptuelle..



Vue en projection sur le camp de base

3ème tranche de l'ascension du Mont Oméga"

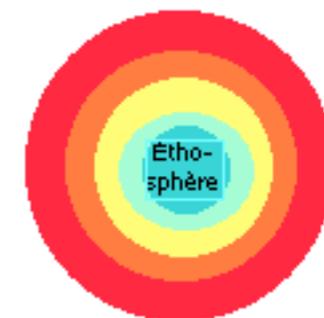
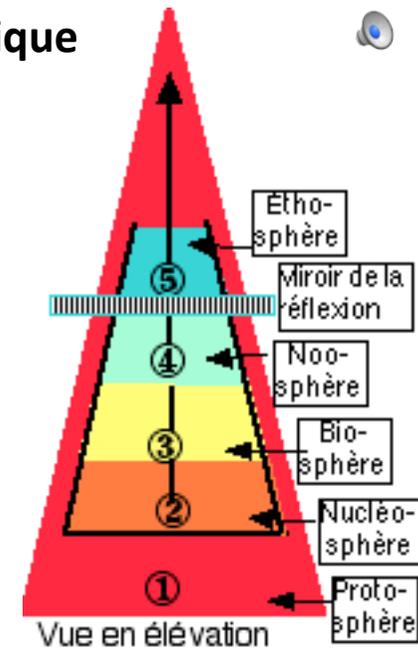
Métamorphose au passage du camp 3 au camp 4

Au camp 5, avènement d'une conscience responsable devant un Dieu unique

Dans le miroir de la réflexion du sapiens, la pesanteur, discriminant naturel entre le Haut et le Bas, devient **l'éthique**, discriminant culturel entre la supériorité du Bien et l'infériorité du Mal. L'éthique, c'est selon les lieux et les temps, les civilisations, **l'autorité** devant laquelle les membres d'une collectivité s'estiment responsables. Ce peut être la coutume, le Droit, le juge, le chef, le roi, etc..., l'instance qui arbitre et tranche entre le permis et le défendu.

La conscience individuelle balance entre la soumission et l'insoumission à ces autorités supérieures locales, éphémères, versatiles, faillibles, en incessants conflits internes ou externes pour assurer ou étendre leur domination. La foi dans **une instance unique et universelle de référence**, transcendant ces instances immanentes, précaires, limitées, engendre voici quatre mille ans, la métamorphose culturelle que constitue le passage de la Noosphère du polythéisme païen à la sphère éthique ou « **Éthosphère** » du monothéisme abrahamique. Elle se caractérise par un accord au cinquième degré scellé par une **alliance** entre Dieu et Abraham ainsi qu'aux adeptes du monothéisme dont il est la souche

La symbolique de la Pâque caractérise cette transition critique entre une terre d'esclavage et une terre de liberté, traversée impliquant une immersion baptismale préalable à l'émergence d'un peuple élu. Abraham quittant son pays prend pied sur le camp 5,



Vue en projection sur le camp de base

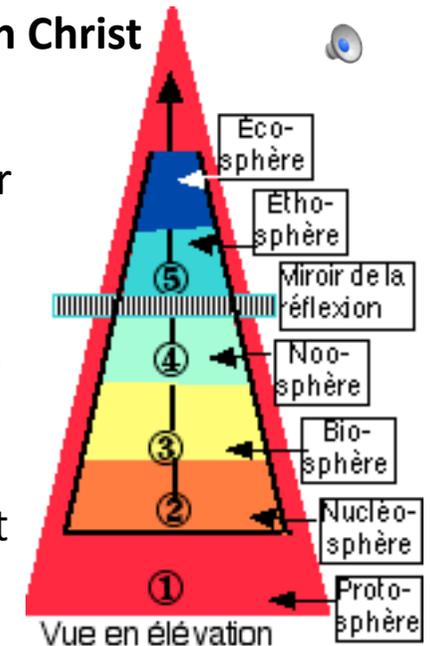
4ème tranche de l'ascension du Mont Oméga"

Métamorphose au passage du camp 4 au camp 5

Au camp 6, avènement de la conscience de former un Corps unique en Christ

Dans le miroir de la réflexion du sapiens, le géocentrisme, discriminant naturel entre la fermeture centripète sur soi et l'ouverture centrifuge sur le milieu, devient **la conscience sociale** discriminant culturel entre l'individualisme égocentré et le collectivisme altruiste. Cette conscience d'être membre solidaire d'une collectivité s'étend de la famille à la tribu, à la cité, à la province, etc..., à un corps social de plus en plus élargi qui aujourd'hui est confronté à des menaces qui ne peuvent être conjurées que dans un cadre planétaire. De plus le progrès des communications et notamment une circulation sans frontière de l'information engendrent une mondialisation désormais irréversible. Mais entre les différentes fractions d'une Terre devenue village globalement menacé dans sa survie persistent de multiples dissensions internes et des conflits violents entre, bandes, clans, ethnies, religions, et parfois nations. La conscience sociale balance entre la défense des particularismes et l'impérieuse nécessité d'une gouvernance mondiale **économique** et **écologique** d'une maison commune (**éco** est en grec la maison). Elle ne saurait s'instaurer sans que se réalise l'unité organique du genre humain semblable à celle d'un corps dont tous les organes concourent à la santé, chacun selon sa fonction.

Voici deux mille ans une nouvelle métamorphose a été initiée par le passage de l'éthosphère du monothéisme à « **l'écosphère** » de la maison commune que symbolise le corps du Christ incarné dont les hommes, tous frères, sont à la fois les membres et les bâtisseurs. Cette 6^{ème} métamorphose se caractérise par un accord au sixième degré sur une **fraternité universelle** scellé par une nouvelle **alliance** entre un Dieu Fils et la chrétienté dont il est la souche.



5^{ème} tranche de l'ascension du Mont Oméga.
6^{ème} Métamorphose au passage du camp 5 au camp 6

Du haut du camp 6, faisons le point en trois remarques.

1- Nous avons vu s'élever le Massif Univers par l'empilage de 5 tranches successives. Avec la 5^{ème}, l'Écosphère, prend naissance la communauté chrétienne, Corps du Christ. Mais on ne saurait amputer ce Corps des quatre étages sous-jacents à ce cinquième étage. C'est tout l'édifice que ce Corps récapitule, y compris le camp de base n°1, Lui l'Alpha et l'Oméga « *par qui tout fut et rien de ce qui fut ne fut sans Lui* » (Jn 1,3)

2- Par ailleurs ces six métamorphoses sont toutes sur le modèle de la chrysalide qui devient papillon, passant à un degré être supérieur à la faveur d'un nouvel accordage et par le sacrifice de l'état antérieur. Seuls sont régénérés dans le papillon, avec un compteur remis à zéro, tels composants de la larve utiles au papillon. Le reste se décompose et devient terreau nourricier comme le grain qui meurt pour que naisse le germe.

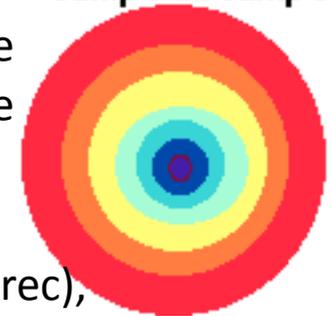
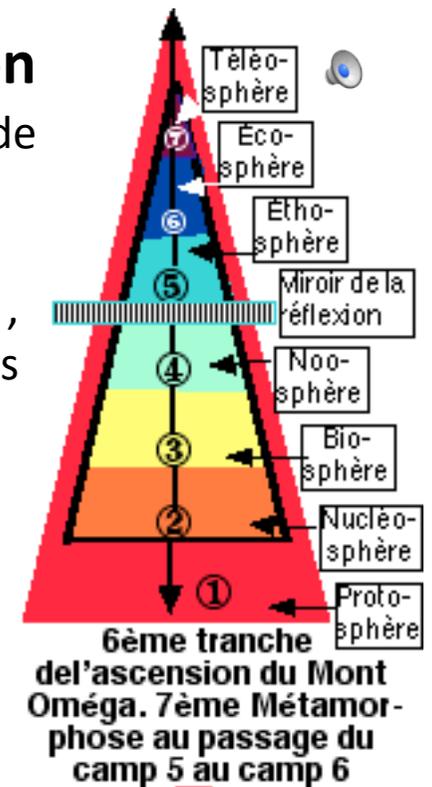
3- Enfin cet accord qui croît par degrés, les humains l'appellent **amour** lorsque dans la Noosphère il prend l'intensité de l'accord conjugal. Les monothéistes de l'Ethnosphère en projettent la perfection en un Dieu Père, auteur de l'amour, scellant avec son peuple un pacte d'amour mutuel. Les chrétiens de l'Écosphère donnent à cet amour divin une dimension de plus avec l'incarnation d'un Dieu Fils, *aîné d'une multitude de frères* donnant sa vie pour ceux qu'il aime, tout en promettant de demeurer pour toujours en ceux qui demeureront en Lui. L'histoire de l'ascension du Mont Oméga est finalement l'histoire d'un amour ascendant dans la coopération, comme dit St Paul, entre le Créateur, maître d'ouvrage, et la Créature, maître d'œuvre, qui croît *la croissance même de Dieu* (Col 2,19). Mais, selon l'économie même de l'édification de l'Univers, cette histoire d'amour croissant n'est pas achevée tant que la Création reste encore aliénée depuis le camp 2 par son assujettissement à la polarisation thermodynamique de sa condition mortelle. Montrons comment cette ultime libération s'opérera en accédant au camp 7.

Émerveillement devant le dispositif de la Création

Si quelqu'un gagnait six bancos consécutifs à la roulette en misant six fois de suite le bon numéro, nous penserions que cela tient du miracle et qu'il y a un truc. Il en va pourtant ainsi des six métamorphoses qui ont fait de l'ascensionniste parvenu au camp 6 le bénéficiaire de ce miraculeux trésor, être un homme ayant reçu l'intelligence pour progresser toujours plus dans la vérité sur l'économie d'une histoire inachevée d'amour.

Cependant, pas d'autre truc qu'un admirable dispositif de la Création qui tout à la fois respecte la souveraine liberté de la Créature et d'autre part assure l'accomplissement du dessein d'amour du Créateur. Pleine **liberté** tant de la Nature que de l'Homme, à la faveur d'un extraordinaire labeur d'enfantement qui nous vaut d'être là où nous en sommes aujourd'hui, non pas robots téléguidés mais personnes libres, conscientes et responsables. D'où vient que des ascensionnistes appartiennent à la bonne cordée qui, après 14 milliards d'années de tâtonnements en aveugle, à force de tout essayer, a trouvé la bonne passe à six reprises et mis dans le mille ?

Pour expliquer cette impossible bonne fortune, imaginons que quelqu'un soit déjà arrivé au camp 7, la **Téléosphère** de l'accomplissement (*Téléos* en grec), et que libéré de la marche à sens unique du Temps, ce quelqu'un puisse remonter le cours du temps, connaître le résultat de chaque loterie avant qu'il ne soit tiré au sort. Voilà la clé du mystère : c'est lui qui, capable d'agir dans notre passé a pu inspirer ainsi chaque fois au joueur de roulette le bon numéro à miser en sorte que s'accomplisse le dessein du Créateur. Car à défaut de ce bon tuyau, la Création ne pouvait qu'avorter avec des ascensionnistes sans repère errants sans fin dans l'Univers en attendant l'universel refroidissement.



Quelqu'un est déjà arrivé au camp 7 qui nous fait signe

Seule notre obstination à nous considérer ici bas comme d'éternels condamnés à mort, nous empêche de concevoir le retournement qui pourtant nous attend au camp 7, inscrit dans la logique même du dispositif de l'Univers. Parce que nous portons des lunettes polarisées par cette issue fatale, nous voulons persister à les porter en arrivant au sommet alors que précisément cette ultime métamorphose nous libérera de cette polarisation. À travers nos nouvelles lunettes dépolarisées, ce que nous nous persuadons aujourd'hui devoir être un point final sera aussi bien un point initial. À volonté nous pourrions faire dérouler une métamorphose dans les deux sens, comme une bobine de cinéma que l'on peut projeter en marche avant et en marche arrière. Notre vision présente de la Création finalisée par la mort éternelle deviendra vision d'une Re-création où la mort sera vaincue, où tout ce qui aura contribué au succès de cette ascension sera régénéré, récapitulé et vivant éternellement .

Bien que cette espérance fasse partie de notre credo, nous avons du mal à admettre que nous soyons les acteurs de cet achèvement en tant que bâtisseurs du Corps du Christ. Pourtant St Paul dans l'Épître aux Romains donne déjà clairement mission à l'homme, *filis de lumière, de libérer la Nature de la décomposition létale*. Cela ne peut se faire que par le dévoilement de la vérité de cette nature comme le fait la science moderne pénétrant toujours plus profondément au cœur de son intimité.

Le Nouveau Testament nous enseigne que le Christ est ce quelqu'un qui nous précède au sommet. Il a par sa Pâque subi la septième métamorphose passant de notre condition mortelle à la condition glorieuse qu'il fait entrevoir à 3 apôtres lors de sa Transfiguration, ce qu'ils ont raconté après sa mort en employant le mot grec *métamorphosis*. Il a promis que de là-haut serait envoyé, *l'Esprit de vérité à ceux qui en feraient la demande au Père (...), qu'il les guiderait vers la vérité tout entière (...) qu'il leur annoncerait les choses à venir (Jn16.13-14)*